L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI 18 JUIN 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires
G. F. WEISSE. N. DUPONT.
E. DESBERGES. S. PARKER.
N° 31, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN 18 JUIN.

LE PARTI AMERICAIN.

La convention nationale du parti américain ou des Know-Nothings, composée des délégués de tous les Etats, s'est réunie à Philadelphie le 5 de ce mois et s'est constituée. Les séances seront secrètes, mais comme il est difficile, même aux plus réserves, d'observer un silence absolu, le bruit a couru au dehors que la délégation du Massachusetts n'avait pas été admise à cause du refus de cet Etat d'adopter le troisième degré qui exige que les membres du parti, sans exception, restent à tout prix fidèles à l'Union.

On désire généralement que le nouveau parti se constitue sur des bases nationales et qu'il publie un programme libéral à la hauteur des idées actuelles. On sait en effet qu'au nord le puissant des Know-Nothings soit en même temps d'ardents adversaires de l'esclavage et de la religion catholique. Il s'agirait de les réunir à des vues plus raisonnables ou de rompre avec eux. L'intolérance et le fanatisme abolitionniste qui dans le sud n'intéressent pas existe, seraient écartés du catéchisme américain. De cette façon, le parti obtiendrait aux mêmes principes et reconnaîtrait les mêmes doctrines depuis le Maine jusqu'au Texas.

Ce soit, a ce qu'il paraît, les délégués de l'Ohio qui proposeront l'adoption d'un programme national dans le sens que nous venons d'indiquer. Ce dernier Etat voudrait s'unir étroitement avec le Sud et lui donner toutes les garanties nécessaires. Des résolutions ont été rédigées à cet effet par M. Lewis D. Campbell, et un correspondant du journal abolitionniste de Boston, prétend qu'il aurait obtenu le concours de quelques membres du parti, qui prétend les avoir entendus dire qu'ils ne accordent aux prétentions abolitionnistes ce que ceux-ci peuvent désirer, qu'ils n'ont sous ce rapport aucun nouveau pour les résolutions votées en 1852 par la Convention de Baltimore. Le même correspondant annonce que les délégués du Maine, du New-Hampshire ainsi que la plupart de ceux du Massachusetts n'accepteront jamais ce programme.

Les modérates, profondément abattus par la série de triomphes qui a suivi l'organisation du parti américain, semblent avoir repris courage depuis l'élection de M. Wise en Virginie. Certes, les Know-Nothings ne pouvaient et ne devaient pas abandonner à la démocratie ce dernier bastion de l'ancienne Confédération. Mais le parti n'a pas été battu, dans cette lutte, sur le terrain de l'Union, mais sur celui de l'esclavage.